

ment pauvre, a-t-on pu trouver les ressources nécessaires pour ériger une institution dont le coût dépasse aujourd'hui \$60,000 ? On vous répond, et cette réponse est la seule plausible : " C'est un miracle de la Providence, et ce miracle se renouvelle tous les jours, car l'orphelinat se maintient et s'agrandit sans que l'on paraisse éprouver le moindre embarras à trouver les moyens indispensables pour assurer son existence. "

C'est en s'adressant à la charité publique que M. le curé Brousseau est parvenu à réaliser son projet, et la charité publique, consciente de la grandeur et de l'importance de l'œuvre, n'a jamais été sourde à sa voix. Le digne curé raconte lui-même avec une naïveté charmante, qui vous empoigne et qui vous fait venir les larmes aux yeux, comment il a été secouru dans les heures inévitables de détresse.

Un jour, l'entrepreneur chargé de la construction de l'Orphelinat lui fait savoir qu'il a un besoin pressant d'une somme de \$300.00 pour continuer les travaux.

Le curé Brousseau lui répond tout simplement : " Vous les aurez. "

En ce moment, le budget du curé était à sec, mais il escomptait la Providence, et celle-ci qui s'était déjà montrée prodigue à son égard, ne pouvait lui faire faux bond dans un moment aussi critique.

En effet, le jour même où la somme réclamée devait être livrée, se présentent aux portes de l'Orphelinat, deux inconnus, deux pèlerins qui, tout heureux d'avoir été guéris par l'intercession de la bonne sainte Anne, venaient offrir au curé l'un la somme de \$200.00, et l'autre \$100.00.

Le même soir, l'entrepreneur était payé.

A quelque temps de là, on avertit le curé qu'il faudrait une somme de \$ 40. 00 pour payer le salaire d'un certain nombre d'ouvriers. Le curé fouille sa cassette, mais en vain ; il n'y découvre pas un liard.

A ce moment, se présente une pauvre femme âgée qui lui demande son entrée à l'hôpital. Elle est indigente et infirme.

Le curé lui dit : " Ma pauvre femme, je n'ai plus de place dans mon hôpital, je n'ai même pas un lit ni une chaise à vous offrir. "

La femme supplie avec larmes. Alors, entrez, dit le bon curé, visiblement ému. Avez-vous au moins quelques meubles dont vous puissiez vous servir ?